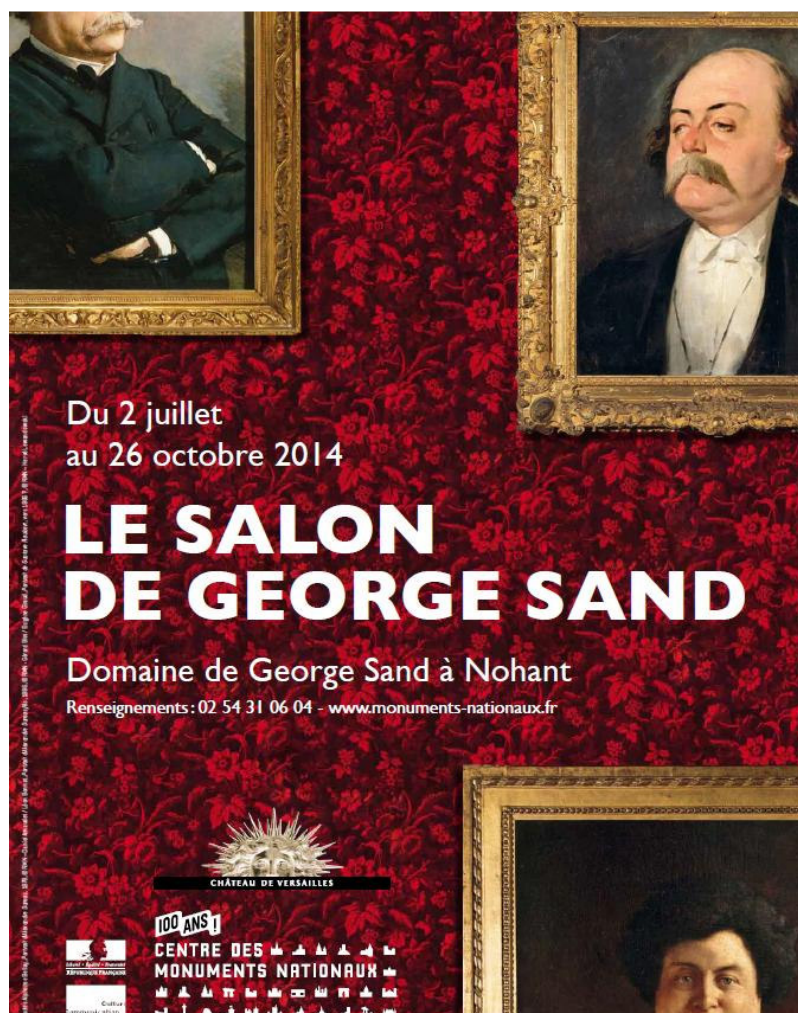


Communiqué de presse, le 16 juin 2014

**Le Centre des monuments nationaux présente,
en partenariat avec le château de Versailles,
l'exposition « **Le Salon de George Sand** »
au domaine de George Sand à Nohant
du 2 juillet au 26 octobre 2014**



Contacts presse :

Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay pour le Centre des monuments nationaux :
01 44 61 22 45 – presse@monuments-nationaux.fr

Hélène Dalifard, Aurélie Gevrey, Elsa Martin et Violaine Solari pour le château de Versailles :
01 30 83 75 21 / presse@chateauversailles.fr

Sommaire

Editorial de Catherine Pégard et de Philippe Bélaval	p.3
Note d'intention de Valérie Bajou, commissaire de l'exposition	p.4
George Sand, un écrivain majeur, encore méconnu	p.5
George Sand et son domaine de Nohant	p.6
Parcours de l'exposition : les hôtes de Nohant	p.8
Visuels à disposition de la presse	p.13
Publications	p.16
Informations pratiques	p.17
Le château de Versailles	p.18
Le CMN en bref	p.19

Editorial

Versailles-Nohant... C'est à un voyage inattendu que vous convient le Centre des monuments nationaux et l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, parce que l'on oublie très souvent que là-haut, dans les attiques du château, on peut aller rencontrer les amis de George Sand. Ils sont un peu seuls au milieu de tant de chefs-d'œuvre dans ces galeries où l'on va si peu les voir. C'est pourquoi, il nous a semblé opportun et heureux de les faire revivre dans cette maison où ils ont travaillé, où ils ont partagé des débats et des rires. Où ils se sont aimés.

Le temps d'un été, ils vont donc se retrouver dans « la maison des souvenirs », chez cette « bonne dame de Nohant » qui était d'abord pour eux l'incarnation de l'originalité et de la liberté : Chopin qui y composa les deux-tiers de son œuvre, Delacroix l'un de ses premiers amis. Alexandre Dumas qui, après des débuts orageux, le devint au point que son fils l'appelait « maman », Gustave Flaubert, son complice, Juliette Adam qui rêvait à la table du salon...

Nous remercions tous ceux qui ont permis ces retrouvailles dans le cadre du partenariat de nos deux établissements dont l'objectif est simple : faire se « rencontrer » des lieux et des collections.

Nous remercions en particulier Valérie Bajou, commissaire de l'exposition, d'ouvrir cette page de l'histoire littéraire qui est aussi une page trop ignorée de l'histoire du château de Versailles.

Catherine Pégard

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

Philippe Béval

Président du Centre des monuments nationaux

Note d'intention de Valérie Bajou, commissaire de l'exposition

A l'initiative de Catherine Pégard, Présidente du château de Versailles et de Philippe Bélaval, Président du Centre des monuments nationaux, Versailles et la Maison de George Sand à Nohant ont travaillé à un projet commun : faire revivre aux visiteurs l'atmosphère créative qui régnait dans le salon de cette illustre femme.

La demeure accueille ainsi jusqu'en octobre une dizaine de portraits d'artistes et d'écrivains chers à l'auteur, issus des collections de peintures du XIX^e siècle à dominante politique du château de Versailles. Ces œuvres, exposées dans la salle à manger de la maison, permettent aux visiteurs d'être au plus proche de l'esprit de ces lieux, lorsqu'ils accueillait les amis de George Sand.

Ce fut à Paris qu'Aurore Dupin, épouse Dudevant (1804-1876) s'est d'abord fait connaître sous le nom de George Sand au début des années 1830, en publiant *Indiana* puis *Valentine*. Mais le retour presque annuel à Nohant fut très vite envisagé comme une nécessité, un retour aux sources et au milieu naturel. Dans *l'Histoire de ma vie*, elle présente « *cette terre de Nohant où j'ai été élevée, où j'ai passé presque toute ma vie et où je souhaiterais pouvoir mourir. [...] Le château si château il y a (car ce n'est qu'une médiocre maison du temps de Louis XVI), touche au hameau et se pose au bord de la place champêtre sans plus de fastes qu'une habitation villageoise* ». Elle appréciait le charme de la nature et les promenades tout autant que les souvenirs doux et cruels de sa famille, qui remplissaient les lieux d'émotions profondes.

Le visiteur va aujourd'hui presque en pèlerinage dans les maisons d'écrivains et d'artistes. Les décors et les objets conservés à Nohant permettent de comprendre la personnalité de George Sand et son mode de vie. Pendant plus de trente ans, l'auteur y réunit artistes et écrivains parmi les plus célèbres de son temps. Les hôtes de Nohant, dont Versailles conserve les portraits, Frédéric Chopin, Eugène Delacroix, Auguste Clésinger, Théophile Gautier, Alexandre Dumas père et Alexandre Dumas fils, Gustave Flaubert, Juliette Adam, sont venus à différentes époques. Ils ont entretenu avec George Sand des passions orageuses, mais aussi des amitiés fidèles ; ils ont éprouvé une grande admiration pour son talent. Sa générosité leur a permis de composer, de dessiner et d'écrire, alors que dans le même temps, aucun autre écrivain n'a été aussi calomnié et haï, surtout par ceux qu'elle n'a jamais rencontrés.

Valérie Bajou

Conservateur au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
et commissaire de l'exposition

George Sand, un écrivain majeur, encore méconnu



George Sand de Thomas Couture

George Sand (1804-1876) occupe une place à part parmi les écrivains du XIX^e siècle. Son rôle dans la littérature française est indissociable du roman de sa vie. Adolescente, puis jeune mariée, elle n'a de cesse d'exprimer sa volonté de liberté.

Elle paraît d'abord contre nature à ses contemporains, s'habillant en homme, fumant, vivant la nuit. Dans un milieu essentiellement masculin, ses libertés engendrent une légende d'amazone aux passions libres. Certains la voient en femme fatale multipliant les aventures et passant d'un amant à l'autre. Elle cherche surtout à s'afficher d'égal à égal avec les écrivains romantiques.

D'un autre côté, la « bonne dame de Nohant » est toujours évoquée avec condescendance. L'inspiration parfois provinciale de ses romans en fait un sous-écrivain, qui préfère les amours campagnardes aux questions urbaines.

C'est à Paris qu'Aurore Dupin, épouse Dudevant, se fait d'abord connaître sous le nom de George Sand au début des années 1830, en publiant *Indiana*, puis *Valentine*. Elle n'est ni une égérie, ni une dame patronnesse, mais bien un écrivain majeur de son siècle et une figure centrale de la vie littéraire, ainsi qu'une personnalité importante de la pensée républicaine et de la pensée féministe en faveur desquelles elle mène des combats majeurs.

Sa manière de passer outre les conventions est aussi vraie dans sa vie personnelle que dans ses écrits. Dans ses romans, elle innove dans la forme comme dans le fond, elle essaie tous les genres, épistolaire, historique, rural et social. Elle multiplie certainement les points de vue par stratégie, pour s'imposer.

George Sand et son domaine de Nohant



La maison de George Sand à Nohant

© David Bordes - CMN

Nohant, la maison des souvenirs

« Cette terre de Nohant où j'ai été élevée, où j'ai passé presque toute ma vie et où je souhaiterais pouvoir mourir. [...] Le château, si château il y a (car ce n'est qu'une médiocre maison du temps de Louis XVI), touche au hameau et se pose au bord de la place champêtre sans plus de faste qu'une habitation villageoise¹. »

Construit à la fin du XVIII^e siècle pour le gouverneur de Vierzon, ce petit château est acquis en 1793 par Mme Dupin de Francueil, grand-mère de George Sand, qui l'entoure d'un vaste parc.

C'est dans ce cadre que se déroulent l'enfance et l'adolescence de la petite Aurore Dupin. Devenue une auteure majeure du XIX^e siècle, elle y écrit une grande partie de son œuvre. Le retour presque annuel au domaine est, pour l'écrivain, une nécessité, un retour aux sources et au milieu naturel. Elle y voit *« une retraite austère », « solitaire, et pour ainsi dire imprégnée de mélancolie² »*. Elle apprécie le charme de la nature et les promenades tout autant que les souvenirs doux et cruels de sa famille, qui remplissent les lieux d'émotions.

« J'avais la maison de mes souvenirs pour abriter les futurs souvenirs de mes enfants. A-t-on bien raison de tenir tant à ces demeures pleines d'images douces et cruelles, histoire de votre propre vie, écrite sur tous les murs en caractère mystérieux et indélébiles, qui, à chaque ébranlement de l'âme, vous entourent d'émotions profondes ou de puériles superstitions³ ? »

Un centre de la vie littéraire et artistique du XIX^e siècle

À Nohant, George Sand réunit artistes et écrivains célèbres, dont il est aisé d'imaginer les échanges : des vers résonnent aux oreilles, des jugements intransigeants sur les œuvres des uns et des autres fusent, la musique s'impose, entre composition et improvisation, la politique parisienne intrigue. Le salon de l'écrivain est avant tout un espace de liberté : *« C'est une maison bête, heureuse⁴ »*, écrit George Sand à Flaubert pour l'inciter à venir. Nul besoin d'y défendre des réputations mises en jeu sur l'arène parisienne, nulle mondanité : les échanges sont amicaux et fructueux entre les arts. Quant à l'emploi du temps, chacun fait ce qu'il lui plaît.

Mais l'importance de George Sand ne se mesure pas qu'à ses amis célèbres : curieuse de tout, elle a écrit toute sa vie, surtout la nuit. En outre, à Nohant, elle dessine, peint, et fabrique des marionnettes pour son théâtre. Sa correspondance avec ses amis montre qu'elle discute de questions esthétiques et littéraires d'égal à égal avec eux, échangeant des divergences d'opinion avec passion. Nohant n'est pas le domaine de l'art utile et social que Michel de Bourges,

¹ George Sand, *Histoire de ma vie*, op. cit., p. 158-159.

² *Ibid.*, p. 1169.

³ *Ibid.*, p. 1447.

⁴ Lettre de George Sand à Gustave Flaubert, Nohant, 19 décembre 1869, citée dans Gustave Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par Jean Bruneau, Paris, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, 1991, t. IV, (janvier 1869 – décembre 1875), p. 144.

Lamennais et Pierre Leroux défendent à Paris auprès de George Sand. Une joie sereine préside aux réunions d'artistes et d'écrivains pendant des décennies, dans un dialogue constant entre les arts et une interdisciplinarité remarquable. Les témoignages variés des visiteurs permettent d'envisager un microcosme qui résume une partie de la vie littéraire et artistique. Loin d'une image figée, les différents points de vue proposent une évocation riche et vivante, originale, qui rend pleinement hommage au cadre créé par George Sand.

Dans l'*Histoire de ma vie*, George Sand insiste sur sa fascination pour la musique ; elle montre aussi combien son éducation est visuelle : « *Le monde de sentiments et d'idées où mes amis me firent pénétrer est une part essentielle de ma véritable histoire, celle de mon développement moral et intellectuel. J'ai la conviction profonde que je dois aux autres tout ce que j'ai acquis et gardé d'un peu bon dans l'âme*⁵. »

⁵ George Sand, *Histoire de ma vie*, op. cit., p. 1343.

Parcours de l'exposition : les hôtes de Nohant



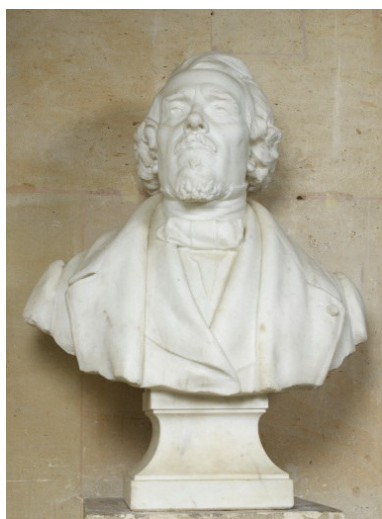
Frédéric Chopin attribué à Thomas Couture

Présentés l'un à l'autre par Franz Liszt en 1836, Frédéric Chopin et George Sand entament véritablement leur liaison en 1838. À la fin de mai 1839, après un long voyage à Majorque, les deux artistes arrivent à Nohant.

L'installation du compositeur suscite quelques aménagements, afin qu'il puisse faire venir son piano Pleyel et travailler dans le plus grand calme. C'est à Nohant que Chopin compose les deux tiers de son œuvre.

« Chopin venait passer trois ou quatre mois chaque année à Nohant. J'y prolongeais mon séjour assez avant dans l'hiver, et je retrouvais à Paris mon malade ordinaire, c'est ainsi qu'il s'intitulait, désirant mon retour, mais ne regrettant pas la campagne, qu'il n'aimait pas au-delà d'une quinzaine et qu'il ne supportait davantage que par attachement pour moi (...) Ce n'est qu'à Nohant qu'il créait et écrivait⁶ »

Chopin aime les réunions d'artistes à Nohant. Il développe avec Eugène Delacroix et pour Pauline Viardot une grande amitié qu'il prolonge à Paris. Chopin retourne à Nohant pendant les étés 1841 et 1842, il y séjourne plusieurs mois en 1843, 1844, 1845 et 1846. Mais en novembre 1846, il quitte seul le Berry pour n'y plus revenir. Ses relations avec George Sand se dégradent jusqu'à leur rupture en 1847. Il reste pourtant pour George Sand « *le divin artiste* » par excellence, même si elle fait disparaître tous les souvenirs du compositeur, jusqu'à aménager une partie de son ancienne chambre en bureau.



Eugène Delacroix par Félix Desruelles

Pour George Sand, Eugène Delacroix est « *un de [ses] premiers amis dans le monde des artistes* ». Leur affection est réciproque, même si l'artiste apprécie peu les œuvres de son hôtesse et sa propension humanitaire.

Delacroix fréquente régulièrement George Sand à Paris ; il fait un premier portrait de la romancière en 1834 pour la *Revue des deux mondes* et séjourne trois fois à Nohant, en 1842, 1843, et 1846 où il goûte l'atmosphère chaleureuse et libre.

« Le lieu est très agréable et les hôtes on ne peut plus aimables pour me plaire. Quand on n'est pas réuni pour dîner, déjeuner, jouer au billard ou se promener, on est dans sa chambre, à lire, ou à se

⁶ George Sand, *Histoire de ma vie*, première édition, Paris, V. Lecou, 1854-1855, nouvelle édition établie par Martine Reid, Paris, Gallimard, 2004, p. 64.

goberger sur un canapé. Par instant, il vous arrive par la fenêtre entr'ouverte sur le jardin des bouffées de la musique de Chopin qui travaille de son côté ; cela se mêle au chant des rossignols et à l'odeur des rosiers. Tu vois que jusqu'ici je ne suis pas très à plaindre, et cependant il faut que le travail vienne donner le grain de sel à tout cela. Cette vie est trop facile. Il faut que je l'achète par un peu de cassement de tête ; comme le chasseur qui mange plus d'appétit quand il s'est écorché aux buissons, il faut s'évertuer un peu après les idées, pour sentir le charme de ne rien faire. »⁷

À Nohant, Delacroix, qui dispose d'un atelier, donne des leçons à Maurice, le fils de George Sand. Il peint plusieurs paysages, de nombreux bouquets de fleurs et commence *l'Education à la vierge* qu'il offre à son hôtesse.



Alexandre Dumas par Charles Alphonse Bellay

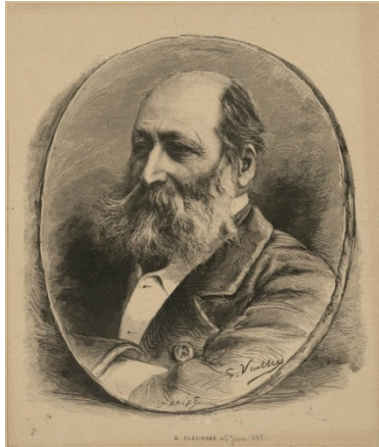
George Sand rencontre Alexandre Dumas chez l'éditeur Buloz le 21 juin 1833, au moment des critiques les plus vives émises contre *Lélia*. À la suite d'une indiscretion colportant le jugement de George Sand sur Prosper Mérimée, leur discussion manque de conduire à un duel entre l'écrivain et Gustave Planche qui défend George Sand. Leurs relations finissent par devenir amicales et l'écrivain lui rend visite à Nohant au printemps 1838. Outre leurs affinités littéraires, ils partagent de nombreux amis communs : Eugène Delacroix, Marie Dorval, Bocage, Franz Liszt.



Alexandre Dumas fils par Léon Bonnat

George Sand échange une correspondance suivie avec Alexandre Dumas fils à partir de 1851. Celui-ci l'appelle d'ailleurs « maman ». Dix ans plus tard, il lui rend visite à Nohant. Tous deux partagent une véritable passion pour le théâtre. Alexandre Dumas fils, qui obtient un large succès à partir de *La Dame aux camélias* (1852), a le sens des situations et manie les dialogues avec efficacité. Il se permet de donner des conseils à son aînée lorsqu'elle décide d'adapter ses propres romans au théâtre. George Sand reconnaît toujours bien volontiers la dette qu'elle a contractée à son égard.

⁷ Lettre d'Eugène Delacroix à Pierret, Nohant, 7 juin 1842, dans Eugène Delacroix, *Correspondance générale*, publiée par André Joubin, Paris, Plon, 1926-1938.



Jean-Baptiste, dit Auguste Clésinger par Charles Baude, d'après Gaston Vuillier

En 1847, George Sand et sa fille commandent leurs bustes au sculpteur Auguste Clésinger, au moment où celui-ci expose au Salon *La Femme piquée par un serpent*, qui provoque un succès de scandale. « Il est hardi, lettré, actif et ambitieux », écrit de lui George Sand à Chopin. Peu après, le 21 mai 1847, Clésinger épouse Solange, la fille de George Sand. Le couple s'installe à Nohant, mais la rupture avec George Sand intervient dès juillet, lorsque le sculpteur lui demande de l'argent.



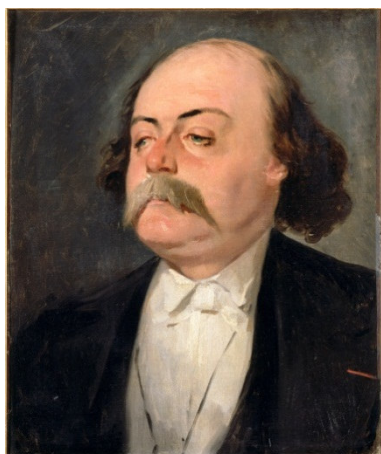
Théophile Gautier par Auguste Clésinger

Théophile Gautier n'est venu qu'une fois à Nohant, en 1863. Leurs opinions sur la littérature divergent parfois et George Sand note un jugement sévère sur *Le Capitaine Fracasse* « qui décidément nous embête, c'est long, c'est lourd, c'est prétentieux et vulgaire ».

Le dessin est réalisé par le gendre de George Sand. Selon Henri Boucher, l'écrivain apprécie ce dessin et dit quand on en parle : « Celui-là, gardez-le, parce qu'on n'en fera jamais de mieux ; c'est bien moi ! »

« Ma chère Nini, je suis arrivé à Nohant en bon état, et j'ai reçu l'accueil le plus amical. Il y a Marchal et le petit Dumas. L'endroit est très solitaire quoique sur le bord de la route. La maison demi-château a bonne figure avec ses lierres et ses vieilles murailles grises au milieu d'un vaste enclos, moitié parc, moitié jardin. Le tout assez négligé et juste au point où je l'aime. J'ai une grande chambre très commode avec un excellent lit, une toilette et tout ce qu'il faut. J'ai passé ma journée à regarder jouer aux boules et à me promener dans les allées dans un calme profond dont j'avais besoin car j'étais encore fatigué de la fête. Madame Sand est la tranquillité même. Elle roule sa cigarette, la fume et parle peu car elle travaille toutes les nuits jusqu'à trois ou quatre heures du matin et jusqu'à midi, une heure, elle est comme une somnambule puis elle commence à s'éveiller et rit des calembours de Dumas qu'elle ne comprend qu'après tout le monde. Il est impossible d'être meilleure femme et meilleur garçon à la fois. J'ai vu le théâtre ; il est très bien arrangé et fourni de quatre-vingts décors, mais il a coûté petit à petit une vingtaine de mille francs. Maurice Sand, Lambert, Manceau et d'autres amis y ont travaillé des hivers entiers ; dans ce moment-ci la troupe est dispersée par l'ouverture de la chasse et je ne sais pas si l'on pourra jouer une pièce improvisée. Mais l'on exécutera probablement quelque scène détachée⁸. »

⁸ Théophile Gautier, lettre à Ernesta Grisi, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits, collection Lovenjoul, C 475, fol. 55, publiée dans Théophile Gautier, *Correspondance générale*, éditée par Claudine Lacoste-Veysseire sous la direction de Pierre Laubriet, Genève, librairie Droz, 1993.



Gustave Flaubert par Eugène Giraud

George Sand est la première à entreprendre une correspondance avec Flaubert, en janvier 1864, à la suite de la parution de *Salammô*. C'est le début d'une correspondance chaleureuse. Gustave Flaubert l'appelle « *Cher Maître* » et la vouvoie avec déférence, alors que son aînée le tutoie parfois et l'appelle « *cher camarade* », puis « *mon vieux troubadour chéri* ». Ils ne cessent d'évoquer leurs amis communs et la vie parisienne, égratignant au passage les critiques littéraires.

Ils traitent du travail littéraire, d'esthétique, de leur volonté de perfection et du réalisme. Ils se fréquentent surtout à Paris mais George Sand rend visite à Flaubert au Croisset en août 1866. De son côté, Flaubert séjourne à Nohant en décembre 1869, puis il y revient avec Tourgueniev en avril 1873.

Leur échange permet de comprendre ce qu'ils apprécient dans leurs œuvres. Leur entente n'empêche pas la confrontation entre Flaubert, écrivain de la « désolation », et George Sand, écrivain de la « consolation » : « *Tu rends plus tristes les gens qui te lisent. Moi je voudrais les rendre moins malheureux*⁹ », lui écrit-elle.



Juliette Adam par Benjamin Constant

Romancière, essayiste, mémorialiste et dramaturge, Juliette Adam s'oppose à l'antiféminisme de Proudhon qui a écrit *Les Femelins*, un ouvrage mettant en cause George Sand et Marie d'Agoult. En 1858, elle rédige ainsi ses *Idées antiproudhonniennes sur l'amour, la femme et le mariage*, qui remportent un grand succès.

Son livre est une bonne recommandation à l'amitié de George Sand, qui en fait « sa fille d'adoption » et l'invite à Nohant pendant l'été 1868.

« Après dîner, l'installation se fait dans le grand salon tout meublé de vieux meubles Louis XIV. Un lustre de Venise miroite, placé très haut sous les lampes qui garnissent la table. Il y a dans le salon deux pianos de Pleyel, l'un vieux sur lequel Chopin a composé, et un plus neuf, sur lequel joue George Sand. Elle est musicienne incomparable. Mozart, Gluck, la passionnent, et nous l'avons entendue, des soirées entières, exécuter de mémoire un de leurs chefs-d'œuvre. On ne peut oublier l'art et le sentiment avec lequel elle les interprète.

« Nous nous groupons autour de la grande table ovale ; les uns y font leur correspondance, les autres y lisent. Maurice dessine, et souvent nous croque en caricatures, Lina fait de petits ouvrages. Mme Sand est absorbée par une patience. Adam prend l'habitude d'y apporter ses journées, Alice joue à la bataille

⁹ Lettre de George Sand à Gustave Flaubert, 18-19 décembre 1875, citée dans Gustave Flaubert, *Correspondance*, op. cit., t. IV (janvier 1869-décembre 1875), p. 998-999.

avec le bon Planchut. Moi, je rêve. Le salon est grand ouvert, les senteurs du dehors y entrent, les étoiles y regardent curieuses. Au dedans les belles tapisseries sont presque entièrement recouvertes par les tableaux dont chacun attire la curiosité et l'admiration. [...] Des esquisses de Delacroix m'arrêtent longtemps. Je trouve de lui, aux murs de Nohant des choses admirables¹⁰..»

Juliette Adam est aussi une des figures républicaines de la fin du second Empire. Son mari se lance dans la politique : adjoint au maire de Paris sous la II^e République, puis secrétaire général de la préfecture de la Seine et conseiller d'État. Sous le second Empire, il est élu député, puis sénateur. La chute de l'Empire propulse le couple sur le devant de la scène politique : Adam est nommé préfet de police sous la Commune, conseiller de Thiers, il est élu député puis sénateur.

De son côté, après la guerre de 1870, Juliette Adam se consacre à la promotion de Gambetta. Elle dirige *La Nouvelle Revue*, dans laquelle elle lance de jeunes auteurs et publie Gustave Flaubert, Jules Vallès, Pierre Loti.

¹⁰ Juliette Adam, *Mes sentiments et nos idées avant 1870*, Paris, Lemerre, 1905, cité par Georges Lubin *Les Amis de George Sand*, 1982, n° 1, p.9-10. George Lubin a relevé les erreurs de Juliette Adam : le mobilier Louis XVI au lieu de Louis XIV ; quant aux pianos, aucun ne fut celui de Chopin.

Visuels à disposition de la presse



Maison de George Sand à Nohant
© Pascal Bordes - CMN



Portrait de George Sand
Auguste Charpentier (1813 – 1880)
© Pascal Lemaître - CMN



Maison de George Sand à Nohant
© Etienne Revault - CMN



Salon de George Sand
© David Bordes – CMN



Salle à manger de George Sand
© Alain Longchamp – CMN



Chambre de George Sand
© Colombe Clier – CMN



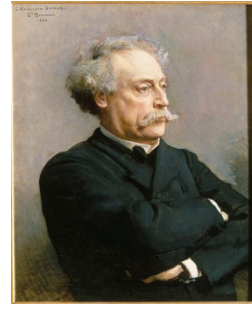
Atelier de Maurice Sand
© David Bordes – CMN



Théâtre de marionnettes de George Sand
© Colombe Clier - CMN



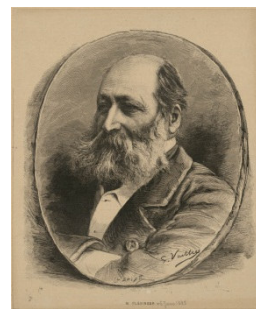
Portrait de Frédéric Chopin
Attribué à Thomas Couture
Dépôt à Paris, musée de la Musique
Versailles, musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon
© RMN-GP(Château de Versailles) / Gérard Blot



Portrait d'Alexandre Dumas fils
Léon Bonnat
1886
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et
de Trianon
© RMN-GP(Château de Versailles) / Daniel Arnaudet



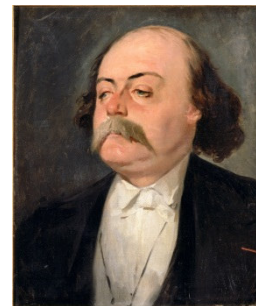
Portrait d'Alexandre Dumas père
Charles Alphonse Bellay
1878
Versailles, musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon
© RMN-GP(Château de Versailles) / Gérard Blot



Jean-Baptiste, dit Auguste Clésinger
Charles Baude, d'après Gaston Vuillier
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et
de Trianon
© RMN-GP(Château de Versailles) / Droits réservés



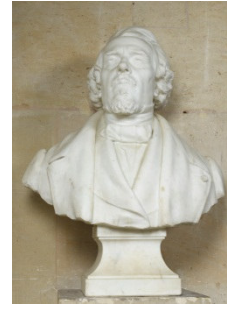
Portrait de Juliette Adam
Benjamin Constant
1881
Versailles, musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon
© RMN-GP(Château de Versailles) / Daniel
Arnaudet



Portrait de Gustave Flaubert
Eugène Giraud
Vers 1866
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et
de Trianon
© RMN-GP(Château de Versailles) / Hervé
Lewandowski

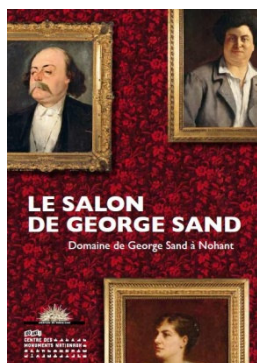


Portrait de Théophile Gautier
 Auguste Clésinger
 Versailles, musée national des châteaux de Versailles
 et de Trianon
 © RMN-GP(Château de Versailles) / Droits réservés



Buste d'Eugène Delacroix
 Félix Desruelles
 1894
 Versailles, musée national des châteaux de Versailles et
 de Trianon
 © RMN-GP(Château de Versailles) / Gérard Blot

Publications



Brochure de l'exposition *Le Salon de George Sand* Valérie Bajou

Document de visite disponible gratuitement à l'entrée du monument

32 pages



La maison de George Sand à Nohant

Collection Regards – 12 €

Anne Muratori-Philip

68 pages

Disponible en version anglaise.

Par le texte et l'image, cet album invite le lecteur à pénétrer dans l'intimité de George Sand et à se laisser surprendre par la magie de ces lieux. Dans la première partie, l'auteur retrace l'histoire d'amour faite d'une succession d'arrachements et de retrouvailles entre « la bonne dame de Nohant » et sa demeure, maison du bonheur puis paradis des amis et de la famille. La seconde partie propose des photographies couleur de grande qualité, complétées de légendes détaillées.

Informations pratiques

Domaine de George Sand

36400 Nohant-Vic

tél. 02 54 31 06 04

maison-george-sand.monuments-nationaux.fr

Facebook : [Maison de George Sand à Nohant](#)

Horaires

Ouvert tous les jours

Avril et septembre : 10h-12h30 et 14h-18h

2 mai au 30 juin : 9h30-12h15 et 14h-18h30

Juillet et août : 9h30 à 13h et 14h à 18h30

1^{er} au 31 octobre : 10h-12h30 et 14h-17h30

2 novembre au 31 mars : 10h-12h30 et 13h30-17h

(Dernier accès 60 minutes avant la fermeture)

Fermé : 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs

L'exposition ne donne lieu à aucune majoration des tarifs d'entrée dans le monument.

Plein tarif : **7,50 €**

Tarif réduit : **4,50 €**

Groupe adultes : **6 €** (à partir de 20 personnes)

Groupes scolaires : **30 €** (20€ pour les ZEP) ; 35 élèves maximum ; 1 accompagnateur bénéficie de la gratuité par tranche de 15 élèves (8 élèves pour les écoles maternelles) ; pour tout accompagnateur supplémentaire, le tarif "groupes adultes" s'applique, sauf pour les titulaires du Pass Education (gratuité) ou d'une carte professionnelle de l'Education nationale (tarif réduit).

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires).

18-25 ans (ressortissants des 27 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français).

Personne handicapée et son accompagnateur.

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois.

Visite commentée

Durée : 1h

En français. Possibilité de visite en Allemand et Anglais (groupe uniquement, sur réservation).

Visite commentée uniquement de la maison, visite libre du parc et de l'exposition marionnettes.

Le château de Versailles

Haut lieu du patrimoine mondial, inscrit à l'UNESCO depuis 1979, le château de Versailles est à la fois résidence royale, musée de l'histoire de France, voulu par Louis Philippe et palais national où siège le Parlement en Congrès. Outre les trois demeures historiques que sont le Château, le Grand Trianon et le Petit Trianon, le domaine de Versailles comporte un grand jardin baroque dessiné par Le Nôtre, avec ses bosquets et fontaines, les jardins de Trianon et le Hameau de Marie-Antoinette, un parc boisé situé de part et d'autre du Grand Canal, et enfin, depuis 2009, le domaine de Marly. D'une surface de plus de 800 hectares le Domaine accueille chaque année plus de 10 millions de visiteurs venus de France et aussi du monde entier. Véritable livre d'histoire de France du XVIII^e siècle à nos jours, le château de Versailles est le symbole de l'art de vivre à la française, du goût et des savoirs faire d'excellence.

Les collections du château de Versailles sont riches de plus de 60 000 œuvres, réparties entre peintures, mobilier, livres anciens, dessins, sculptures, gravures, objets d'art et carrosses. Conserver, restaurer et valoriser ses collections sont l'un des principaux défis de l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles. L'accès du plus grand nombre à ces chefs-d'œuvre est donc une volonté permanente.

C'est avec cette ambition que Catherine Pégard, présidente de l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles a signé en 2013 avec Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux, le partenariat qui prévoit l'organisation d'expositions temporaires conjointes des collections du château de Versailles dans des monuments gérés par le CMN. Cette rencontre permettra de recréer les atmosphères qui évoquent l'esprit des lieux.

Le château de Versailles se réjouit de pouvoir ainsi donner l'opportunité au plus grand nombre de découvrir « hors les murs » des œuvres qu'il ne peut montrer que trop occasionnellement. *« Montrer nos collections dans des lieux prestigieux qu'elles contribuent à faire vivre, telle est l'ambition du partenariat que nous nous réjouissons de nouer avec le Centre des monuments nationaux »* selon Catherine Pégard.

Contacts presse

Hélène Dalifard, Aurélie Gevrey, Elsa Martin, Violaine Solari
01 30 83 75 21 / presse@chateauversailles.fr

Le château de Versailles en ligne

Retrouvez au quotidien toute l'actualité et les coulisses du Château en images et en vidéos.
www.chateauversailles.fr



<https://www.facebook.com/chateauversailles>



[@CVersailles](https://twitter.com/CVersailles)



www.youtube.com/chateauversailles



<https://plus.google.com/u/0/+chateauversailles/posts>



Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villa Savoye, constituent quelques-uns des 98 monuments nationaux, propriétés de l'Etat confiés au Centre des monuments nationaux. Premier réseau public français culturel et touristique avec plus de 9,2 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 84 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

En 2014, l'établissement célèbre son centenaire.

Retrouvez le CMN sur

<http://www.facebook.com/leCMN>

[@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)

<http://www.youtube.com/user/duccdesully>

<http://instagram.com/leCMN>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN et ouverts à la visite

Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem

Auvergne

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre

Château de Talcy

Champagne-Ardenne

Château de La Motte-Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Franche-Comté

Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses

Midi-Pyrénées

Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnau-Bretenoux

Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois

Basse-Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Picardie

Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Poitou-Charentes

Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon

Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse